

RECONNAISSANCE FACIALE AU MAROC ENTRE SÉCURITÉ ET PROTECTION DES DONNÉES, QUEL ÉQUILIBRE ?



Breaking news

Nizar Baraka : l'objectif de créer un million d'emplois, fixé par le gouvernement, ne sera pas atteint

Breaking news

Encore une alerte sur les retraites



SCAN ME!

WWW.LODJ.MA
N°78 : SEMAINE 03
MARS 2025

Last **24^h** News



L'ODJ

DIGITAL

**LA CNDP INITIE
DES TRAVAUX SUR
LES TRAITEMENTS D'IA**

@lodjmaroc 



L'ODJ

MAROC

**LE CRI DE L'ORIENTAL : UN LEVIER
POUR L'EMPLOI
ET L'INVESTISSEMENT**

@lodjmaroc 



L'ODJ

ÉCONOMIE

**PORTUS ADVISORY LARGUE
LES AMARRES EN AFRIQUE
DE L'OUEST**

@lodjmaroc 



L'ODJ

SPORT

**U20 : JULIEN EL MESBAHI
REJOINT LES LIONCEAUX
DE L'ATLAS**

@lodjmaroc 



L'ODJ

MAROC

**LE ROYAUME ACCUEILLERA
LA 6E CONFÉRENCE MONDIALE
SUR LE TRAVAIL DES ENFANTS
EN 2026**

@lodjmaroc 



L'ODJ

AUTO-MOTO

**AUTOMOBILE : LE MAROC
ACCÉLÈRE VERS
UNE PRODUCTION
DE 2 MILLIONS DE VÉHICULES
EN 2030**

@lodjmaroc 

SOMMAIRE

04 ÉDITO D'OUVERTURE

06 BREAKING NEWS

28 CULTURE HEBDO

34 LIFESTYLE HEBDO

40 DIGITAL HEBDO

46 AUTO-MOTO

48 SPORT HEBDO



Imprimerie Arrissala

L'ODJ I-WEEK N°78 - MARS 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN
ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR
NISRINE JAOUADI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENS Aid - MAMOUNE ACHARKI
KARIMA SKOUNTI - MAMADOU BILALY COULIBALY
INSÉRSION ARTICLES & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
ALIMENTATION & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI
WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE
DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma 

RECONNAISSANCE FACIALE AU MAROC : ENTRE SÉCURITÉ ET PROTECTION DES DONNÉES, QUEL ÉQUILIBRE ?

Imaginez une salle de contrôle futuriste, où des écrans géants affichent en temps réel les images captées aux quatre coins de la ville. Des caméras intelligentes scrutent les rues, analysent les mouvements de foule et identifient les visages grâce à des algorithmes d'intelligence artificielle. Ce scénario, qui semble tout droit sorti d'un film de science-fiction, est en train de devenir une réalité à Rabat et Agadir. Ces deux villes marocaines se préparent à déployer des systèmes de vidéosurveillance intelligente avant la fin de l'année 2025, marquant ainsi un tournant majeur dans la gestion de la sécurité urbaine.

Vidéosurveillance 2.0 : Comment Rabat et Agadir préparent la CAN 2025 et le Mondial 2030

À l'approche de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2025 et de la Coupe du Monde 2030, le Maroc doit faire face à des défis sécuritaires sans précédent. L'afflux massif de visiteurs, l'augmentation des flux de circulation et la nécessité de garantir la sécurité des infrastructures critiques exigent des solutions innovantes. C'est dans ce contexte que Rabat et Agadir ont décidé d'investir dans des systèmes de vidéosurveillance intelligents, capables de reconnaître les visages, de lire les plaques d'immatriculation et d'analyser les comportements suspects en temps réel.

La capitale administrative, Rabat, est à l'avant-garde de cette transformation. Piloté par Rabat Région Aménagements, le projet a été attribué pour un montant total de plus de 108 millions de dirhams. Il comprend deux lots principaux :

Infrastructure de contrôle : Deux postes de commandement principaux, deux Data Centers et des portes de visualisation stratégiques pour une supervision centralisée.

Déploiement technologique : Installation de caméras intelligentes, dont des modèles de reconnaissance faciale, des caméras PTZ (Pan-Tilt-Zoom) pour une surveillance dynamique, et des caméras longue portée pour les zones étendues.

Ce dispositif vise à renforcer la sécurité urbaine, optimiser les ressources humaines et améliorer l'efficacité des interventions. Il s'inscrit dans une stratégie plus large visant à positionner Rabat comme une ville référente en matière de sécurité, d'innovation technologique et de durabilité.

Agadir, une Smart City en devenir :

Le Grand Agadir n'est pas en reste. La ville prévoit de déployer un réseau de caméras intelligentes sur l'ensemble de son territoire, avec un Centre de commandement en cours de construction. Ce projet, qui s'inscrit dans une dynamique de Smart City, vise à améliorer l'espace urbain et à optimiser la gestion des mobilités. Parmi les fonctionnalités attendues figurent la reconnaissance faciale, l'analyse comportementale et la gestion centralisée des données vidéo.



Si ces projets marquent un progrès technologique indéniable, ils soulèvent également des interrogations majeures. La protection des données personnelles est au cœur des préoccupations. Comment seront stockées et utilisées les données collectées ? Qui y aura accès ? La Commission nationale de contrôle de la protection des données à caractère personnel (CNDP) a déjà exprimé des réserves sur l'utilisation de la reconnaissance faciale, recommandant la mise en place d'un tiers de confiance national pour garantir la sécurité et la confidentialité des données.

Le Maroc n'est pas le seul pays à adopter ces technologies. Plusieurs pays de l'Union européenne, comme la France, l'Allemagne et les Pays-Bas, utilisent déjà des systèmes de vidéosurveillance intelligents. En Chine, la reconnaissance faciale est omniprésente, mais elle suscite également des inquiétudes quant à la protection de la vie privée.

Alors que Rabat et Agadir se préparent à entrer dans l'ère de la surveillance intelligente, le débat sur l'équilibre entre sécurité et respect des libertés individuelles reste ouvert. Ces technologies offrent des outils puissants pour prévenir les menaces et améliorer la gestion urbaine, mais elles doivent être encadrées par des lois strictes pour éviter les dérives.

Les autorités précisent : C'est un système de sécurité, pas de contrôle social !

Contrairement à certaines spéculations, les systèmes de vidéosurveillance intelligente déployés à Rabat et Agadir ne visent pas à instaurer un système de "crédit social" similaire à celui utilisé en Chine. En effet, le modèle chinois, qui évalue et classe les citoyens en fonction de leurs comportements, est bien loin des objectifs marocains.

Le projet marocain se concentre exclusivement sur la sécurité publique et la gestion urbaine, sans aucune dimension de notation ou de surveillance sociale. Les technologies de reconnaissance faciale et d'analyse comportementale sont conçues pour prévenir les menaces, optimiser les interventions et améliorer la fluidité des flux de circulation, notamment lors des grands événements internationaux comme la CAN 2025 et la Coupe du Monde 2030.

Les autorités marocaines insistent sur le fait que ces dispositifs respectent les normes de protection des données personnelles et ne seront pas utilisés pour surveiller ou évaluer les comportements individuels en dehors du cadre sécuritaire. Ainsi, loin d'être un outil de contrôle social, ce système vise avant tout à renforcer la sécurité et à offrir un environnement plus sûr pour les citoyens et les visiteurs.

Rédigé par Mohamed Ait Bellahcen



SOURIEZ, VOUS ÊTES FILMÉS... ET RECONNUS ! LA CAMÉRA VOUS SOURIT... MAIS QUE FAIT-ELLE DE VOUS ?

Dans les rues de Rabat, d'Agadir ou de Casablanca, ce ne sera plus seulement la circulation ou les infractions routières qui seront surveillées. Non. Ce seront vos visages, vos déplacements, vos comportements. Des caméras, toujours plus nombreuses, couplées à des algorithmes de reconnaissance faciale, scruteront en silence l'espace public. Discrètement. Presque insidieusement. Et pourtant, rares seront ceux qui s'en alarmeront. Du moins, au début.

À mesure que le Maroc se rapprochera de la CAN 2025, puis du Mondial 2030, la tentation sécuritaire s'intensifiera. Et avec elle surgira une question dérangeante, mais inévitable : jusqu'où serons-nous prêts à aller ? Combien d'intimité accepterons-nous de céder au nom d'une sécurité supposée ?

Une technologie qui rassure... mais qui inquiète aussi

On nous promet plus de sécurité, une meilleure prévention du crime, une efficacité accrue des interventions policières. Et il est vrai que dans un monde traversé par les menaces hybrides, les flux migratoires non maîtrisés et les tensions sociales latentes, la vidéosurveillance intelligente peut apparaître comme une solution miracle.

Mais à quel prix ? En installant ces caméras intelligentes, le Maroc entre de plain-pied dans une ère de surveillance algorithmique, où l'analyse automatisée des visages permet d'identifier en temps réel les individus dans l'espace public. Fini l'anonymat du passant. Chaque visage devient une donnée exploitable. Et derrière l'objectif, ce n'est plus seulement un agent humain qui observe, mais une machine qui filtre, compare, détecte, alerte.

Le virage numérique, entre ambition technologique et dépendance stratégique

Le royaume affiche sa volonté de renforcer sa souveraineté numérique. Une ambition nécessaire, presque vitale, tant la dépendance aux solutions étrangères — souvent américaines ou chinoises — fragilise le contrôle national sur les données sensibles. Le Maroc tente donc de structurer un écosystème local autour de la cybersécurité et de l'intelligence artificielle, en soutenant ses startups, en formant ses ingénieurs, en posant les premières pierres d'un avenir digital souverain.

Mais dans les faits, les technologies de reconnaissance faciale utilisées sont encore largement importées. Le pays s'expose donc à des risques accrus : fuite de données, absence de contrôle sur les algorithmes, opacité des traitements, dépendance aux mises à jour étrangères...

Comme le rappelle un expert marocain du numérique : "Une technologie importée, c'est un pouvoir importé. Et un pouvoir non maîtrisé, c'est un pouvoir dangereux."



Dans les rues de Rabat, d'Agadir ou de Casablanca, ce ne sera plus seulement la circulation ou les infractions routières qui seront surveillées. Non. Ce seront vos visages, vos déplacements, vos comportements. Des caméras, toujours plus nombreuses, couplées à des algorithmes de reconnaissance faciale, scruteront en silence l'espace public. Discrètement. Presque insidieusement. Et pourtant, rares seront ceux qui s'en alarmeront. Du moins, au début.

À mesure que le Maroc se rapprochera de la CAN 2025, puis du Mondial 2030, la tentation sécuritaire s'intensifiera. Et avec elle surgira une question dérangeante, mais inévitable : jusqu'où serons-nous prêts à aller ? Combien d'intimité accepterons-nous de céder au nom d'une sécurité supposée ?

Une technologie qui rassure... mais qui inquiète aussi

On nous promet plus de sécurité, une meilleure prévention du crime, une efficacité accrue des interventions policières. Et il est vrai que dans un monde traversé par les menaces hybrides, les flux migratoires non maîtrisés et les tensions sociales latentes, la vidéosurveillance intelligente peut apparaître comme une solution miracle.

Mais à quel prix ? En installant ces caméras intelligentes, le Maroc entre de plain-pied dans une ère de surveillance algorithmique, où l'analyse automatisée des visages permet d'identifier en temps réel les individus dans l'espace public. Fini l'anonymat du passant. Chaque visage devient une donnée exploitable. Et derrière l'objectif, ce n'est plus seulement un agent humain qui observe, mais une machine qui filtre, compare, détecte, alerte.

Dans les rues de Rabat, d'Agadir ou de Casablanca, ce ne sera plus seulement la circulation ou les infractions routières qui seront surveillées. Non. Ce seront vos visages, vos déplacements, vos comportements. Des caméras, toujours plus nombreuses, couplées à des algorithmes de reconnaissance faciale, scruteront en silence l'espace public. Discrètement. Presque insidieusement. Et pourtant, rares seront ceux qui s'en alarmeront. Du moins, au début.

À mesure que le Maroc se rapprochera de la CAN 2025, puis du Mondial 2030, la tentation sécuritaire s'intensifiera. Et avec elle surgira une question dérangement, mais inévitable : jusqu'où serons-nous prêts à aller ? Combien d'intimité accepterons-nous de céder au nom d'une sécurité supposée ?

Une technologie qui rassure... mais qui inquiète aussi

On nous promet plus de sécurité, une meilleure prévention du crime, une efficacité accrue des interventions policières. Et il est vrai que dans un monde traversé par les menaces hybrides, les flux migratoires non maîtrisés et les tensions sociales latentes, la vidéosurveillance intelligente peut apparaître comme une solution miracle.

Mais à quel prix ? En installant ces caméras intelligentes, le Maroc entre de plain-pied dans une ère de surveillance algorithmique, où l'analyse automatisée des visages permet d'identifier en temps réel les individus dans l'espace public. Fini l'anonymat du passant. Chaque visage devient une donnée exploitable. Et derrière l'objectif, ce n'est plus seulement un agent humain qui observe, mais une machine qui filtre, compare, détecte, alerte.

Le virage numérique, entre ambition technologique et dépendance stratégique

Le royaume affiche sa volonté de renforcer sa souveraineté numérique. Une ambition nécessaire, presque vitale, tant la dépendance aux solutions étrangères — souvent américaines ou chinoises — fragilise le contrôle national sur les données sensibles. Le Maroc tente donc de structurer un écosystème local autour de la cybersécurité et de l'intelligence artificielle, en soutenant ses startups, en formant ses ingénieurs, en posant les premières pierres d'un avenir digital souverain.

Mais dans les faits, les technologies de reconnaissance faciale utilisées sont encore largement importées. Le pays s'expose donc à des risques accrus : fuite de données, absence de contrôle sur les algorithmes, opacité des traitements, dépendance aux mises à jour étrangères...

Comme le rappelle un expert marocain du numérique : "Une technologie importée, c'est un pouvoir importé. Et un pouvoir non maîtrisé, c'est un pouvoir dangereux."



Les Algériens redoutent que Elon Musk ne dirige des investissements considérables vers le Sahara marocain

Le Maroc, dans son Sahara, profite d'un soutien significatif de Donald Trump pour cette cause, ainsi que de l'afflux d'importants investissements de son ami milliardaire. Cette dynamique accentue l'inquiétude du pouvoir algérien, déjà éprouvé par une crise persistante avec la France. À cela s'ajoute un nouvel acteur qui préoccupe Alger : Elon Musk. Les Algériens redoutent que ce milliardaire ne dirige des investissements considérables vers le Sahara marocain, transformant cette région en un potentiel Eldorado aux portes de l'Afrique.

Avec l'avancée d'un projet ambitieux visant à connecter le continent africain à Internet grâce à ses satellites – un projet déjà bien en progression –, de nombreuses autres initiatives pourraient émerger, inspirées par les conseils de son allié Donald Trump. Les relations privilégiées entre ce dernier et le Maroc, dénuées de mésententes, pourraient atteindre un sommet durant son premier mandat.

L'Algérie voit d'un mauvais œil le renforcement des liens USA-Maroc, notamment sur le plan économique et militaire, car cela se ferait à son détriment. Cette dynamique consoliderait la supériorité marocaine dans plusieurs domaines, tandis qu'Alger glisse dans l'isolement diplomatique, y compris au sein du monde arabe.

Dans un effort pour détourner l'attention de ses difficultés internes, le pouvoir algérien tente de rassembler la population autour de la question du Sahara marocain. Il accuse le Maroc d'avoir cédé ce territoire à Israël suite à la signature d'un accord sur le forage en mer et l'exploitation des ressources pétrolières au large du Sahara.



Coopération Maroc-USA : l'intelligence artificielle à l'honneur

Le Maroc et les États-Unis s'engagent dans une coopération renforcée en intelligence artificielle. Lors d'une rencontre à Washington, la ministre marocaine de la Transition numérique a évoqué des partenariats ambitieux pour développer ce secteur stratégique.



Emmerson face au Maroc : bataille juridique en cours

Emmerson PLC, promoteur de la mine de potasse de Khemisset, mobilise 11 millions de dollars pour couvrir ses frais de justice. Ce litige, qui l'oppose au gouvernement marocain, met en lumière les défis liés aux grands projets miniers dans le royaume.

TOP & FLOP

HANDICAP ET DROITS : UN SECOND PLAN NATIONAL... MAIS QUELLES AVANCÉES CONCRÈTES ?

Droits des personnes handicapées : de la théorie à la réalité, un chemin semé d'embûches.

Droits des personnes en situation de handicap : un plan ambitieux, mais quelles garanties ?

Le gouvernement marocain s'apprête à dévoiler son deuxième Plan national d'action pour la promotion des droits des personnes en situation de handicap (2025-2026). Préparé par Abdeljabbar Rachidi, Secrétaire d'État chargé de l'Insertion Sociale, ce programme se veut une avancée significative en matière d'inclusion. Mais à l'heure où les politiques publiques peinent à se traduire en améliorations concrètes, cet engagement sera-t-il enfin suivi d'effets tangibles ?

La promesse est belle : une approche participative impliquant la société civile et les acteurs territoriaux a guidé l'élaboration de ce plan. Ce modèle est censé garantir une meilleure compréhension des réalités du terrain et une plus grande adhésion des parties prenantes. Mais que ressort-il réellement de ces concertations ? Les personnes en situation de handicap et leurs familles ont-elles été réellement écoutées ou s'agit-il d'une consultation de façade ?

L'expérience des précédentes initiatives invite à la prudence. Trop souvent, les recommandations des associations peinent à être intégrées dans les politiques publiques, faute de moyens, de coordination ou d'une volonté politique ferme. Le Maroc a certes fait des progrès en matière d'accessibilité et de reconnaissance des droits des personnes handicapées, mais la mise en application demeure le maillon faible.

Le Secrétaire d'État a insisté sur l'accélération du processus d'élaboration et sur l'importance d'établir un calendrier clair. Mais pourquoi ces délais ? Une approche progressive est nécessaire pour éviter des mesures hâtives et inefficaces, mais n'est-il pas inquiétant que le Plan 2025-2026 soit encore en discussion alors que l'année 2025 approche à grands pas ?

Les priorités de la prochaine phase ne sont pas encore clairement définies. Quelles seront les mesures phares ? L'accessibilité des infrastructures, l'insertion professionnelle, l'éducation inclusive et la prise en charge médicale seront-elles enfin traitées avec le sérieux nécessaire ? Pour l'instant, les discours officiels restent dans le vague, promettant « une feuille de route » sans que les actions concrètes ne soient encore précisées.



Un autre point crucial reste flou : le financement du plan d'action. Si les intentions sont louables, les ressources financières suivent-elles ? Le Maroc alloue-t-il un budget suffisant pour transformer ces engagements en réalités ?

Les expériences passées montrent que les projets sociaux sont souvent les premiers à pâtir des restrictions budgétaires. Sans un cadre financier robuste et des engagements précis, ce Plan national risque de rester un énième document administratif sans réel impact. Comment s'assurer que l'État, mais aussi les collectivités locales et les partenaires privés, investissent réellement dans ces mesures ?

Les personnes en situation de handicap au Maroc ne réclament pas de promesses creuses, mais des actions concrètes et mesurables. Trop souvent reléguées aux marges de la société, elles attendent un véritable changement structurel et non un simple catalogue d'intentions.

Si ce deuxième Plan national d'action veut être crédible, il doit s'accompagner d'un suivi rigoureux, d'indicateurs de performance précis et d'une transparence totale sur sa mise en œuvre. L'enjeu est de taille : il ne s'agit pas seulement d'améliorer les conditions de vie des personnes handicapées, mais de garantir leur pleine participation à la vie sociale, économique et politique du pays.

Alors, ce plan sera-t-il un véritable levier d'inclusion ou une énième déclaration d'intentions ? Les mois à venir seront déterminants pour répondre à cette question.

BAISSE DU TAUX DIRECTEUR : VERS UNE BAISSE DES PRIX ALIMENTAIRES OU VERS UNE HAUSSE DE L'INFLATION ?



ÉMISSION DE LA SEMAINE



SCAN ME

“ Les récentes précipitations n'atténuent en rien la gravité de la crise hydrique. ”

Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau du Maroc, lors de la conférence « Stress hydrique au Maroc : comprendre et agir », tenue mercredi à Rabat.

DÉCALARATION DE LA SEMAINE

NIZAR BARAKA : L'OBJECTIF DE CRÉER UN MILLION D'EMPLOIS, FIXÉ PAR LE GOUVERNEMENT, NE SERA PAS ATTEINT

Donald Trump obtient de Vladimir Poutine une trêve limitée en Ukraine, mais sans percée majeure et sans la moindre garantie

Lors d'un appel téléphonique, les présidents russe et américain sont convenus d'un arrêt des frappes russes sur les infrastructures énergétiques en Ukraine pour trente jours. Des négociations devraient commencer sous peu sur une possible pause graduelle dans la guerre. Rien n'a filtré en revanche sur les questions territoriales.

Vladimir Poutine et Donald Trump ont convenu mardi d'une trêve limitée aux infrastructures énergétiques ukrainiennes pendant 30 jours, mais aucune percée majeure n'a eu lieu concernant un cessez-le-feu global. Les négociations sur un possible règlement de la guerre continueront, avec des conditions différentes posées par les deux parties.

Vladimir Poutine et Donald Trump se sont accordés mardi sur une trêve limitée aux infrastructures énergétiques mais leur conversation téléphonique très attendue s'est conclue sans percée majeure en vue d'un véritable accord de cessez-le-feu entre la Russie et l'Ukraine.

Le Kremlin et la Maison Blanche ont rendu compte chacun de leur côté de l'appel entre le président américain et son homologue russe, entamé à 15h00 GMT. Les deux dirigeants ont convenu de commencer "immédiatement" des négociations, qui auront lieu au Moyen-Orient, sur une possible pause graduelle dans la guerre déclenchée en février 2022 par l'invasion russe, selon l'exécutif américain.

Moscou a dit avoir accepté de cesser les frappes sur les infrastructures énergétiques en Ukraine pour 30 jours, en qualifiant l'échange entre les présidents de "détaillé et franc". Selon le Kremlin, Vladimir Poutine est prêt à "travailler avec ses partenaires américains sur un examen approfondi des voies possibles d'un règlement, qui devrait être global, stable et durable".

Il a aussi accepté que 175 prisonniers de guerre soient échangés mercredi avec l'Ukraine. Pour le reste, le président russe, sans souscrire au projet de cessez-le-feu de trente jours que les Ukrainiens ont déjà accepté sous la pression de Donald Trump, a déroulé ses conditions, dont la fin du "réarmement" de l'Ukraine, selon le Kremlin.

Il a aussi réclamé auprès de Donald Trump l'arrêt de l'aide occidentale à Kiev. La Maison Blanche a elle évoqué, en plus de la pause des attaques contre le secteur de l'énergie en Ukraine, des "négociations techniques sur la mise en place d'un cessez-le-feu maritime en mer Noire, sur un cessez-le-feu total et sur une paix durable".



En attendant , ce cessez-le-feu peut-il être «vérifiable» avec les Ukrainiens «autour de la table», comme le voudrait Macron !?

Dans son communiqué, l'exécutif américain a par ailleurs vanté l'"immense avantage" d'une "meilleure relation bilatérale" entre les Etats-Unis et la Russie, avec à la clé de potentiels "énormes accords économiques."

Depuis son retour au pouvoir le 20 janvier, Donald Trump avait engagé un spectaculaire rapprochement avec la Russie, là où son prédécesseur démocrate Joe Biden avait coupé les ponts et s'était consacré à l'aide à l'Ukraine. Les compte-rendus publiés par les deux capitales ne mentionnent pas d'éventuelles redécoupages territoriaux, après que le président américain eut dit être prêt à parler de "partage" entre l'Ukraine et la Russie, de quoi inquiéter Kiev.

Une trêve "sans conditions" martèle la Russie

Le chef de la diplomatie ukrainienne, Andriï Sybiga, avait martelé mardi que Moscou devait accepter une trêve "sans conditions". A Kiev comme à Paris ou Berlin, on redoute que Donald Trump, qui aborde une négociation diplomatique comme un marchandage commercial, n'accorde trop de largesses à son homologue russe, perçu comme une menace à l'échelle continentale.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky devait se rendre mercredi à Helsinki, pour des pourparlers sur "le soutien de la Finlande à l'Ukraine et sur les mesures visant à mettre fin à la guerre d'agression de la Russie", selon la présidence finlandaise.

L'Ukraine avait accepté, sous la pression de Washington, l'idée d'un cessez-le-feu inconditionnel de 30 jours. Vladimir Poutine, qui a l'avantage militaire sur le terrain, a pris soin de ne pas refuser cette idée mais avait déjà publiquement exprimé des réticences.

Le président américain a repris sur plusieurs points la rhétorique et des contre-vérités du Kremlin. Il a déjà accédé à des revendications russes, en jugeant impossible le maintien de l'intégrité territoriale de l'Ukraine et son adhésion à l'Otan. A l'inverse, il a soumis les autorités ukrainiennes à une pression extrême, qui a culminé lorsque Donald Trump a publiquement rabroué Volodymyr Zelensky à la Maison Blanche.

Il avait ensuite suspendu l'aide militaire et en renseignements à Kiev, ne les rétablissant que lorsque l'Ukraine avait entériné son projet de trêve. La Russie n'a pour sa part fait état jusqu'ici d'aucune concession de fond, réclamant toujours cinq régions ukrainiennes dont la Crimée.

Rédigé par Hafid Fassi fihri avec AFP



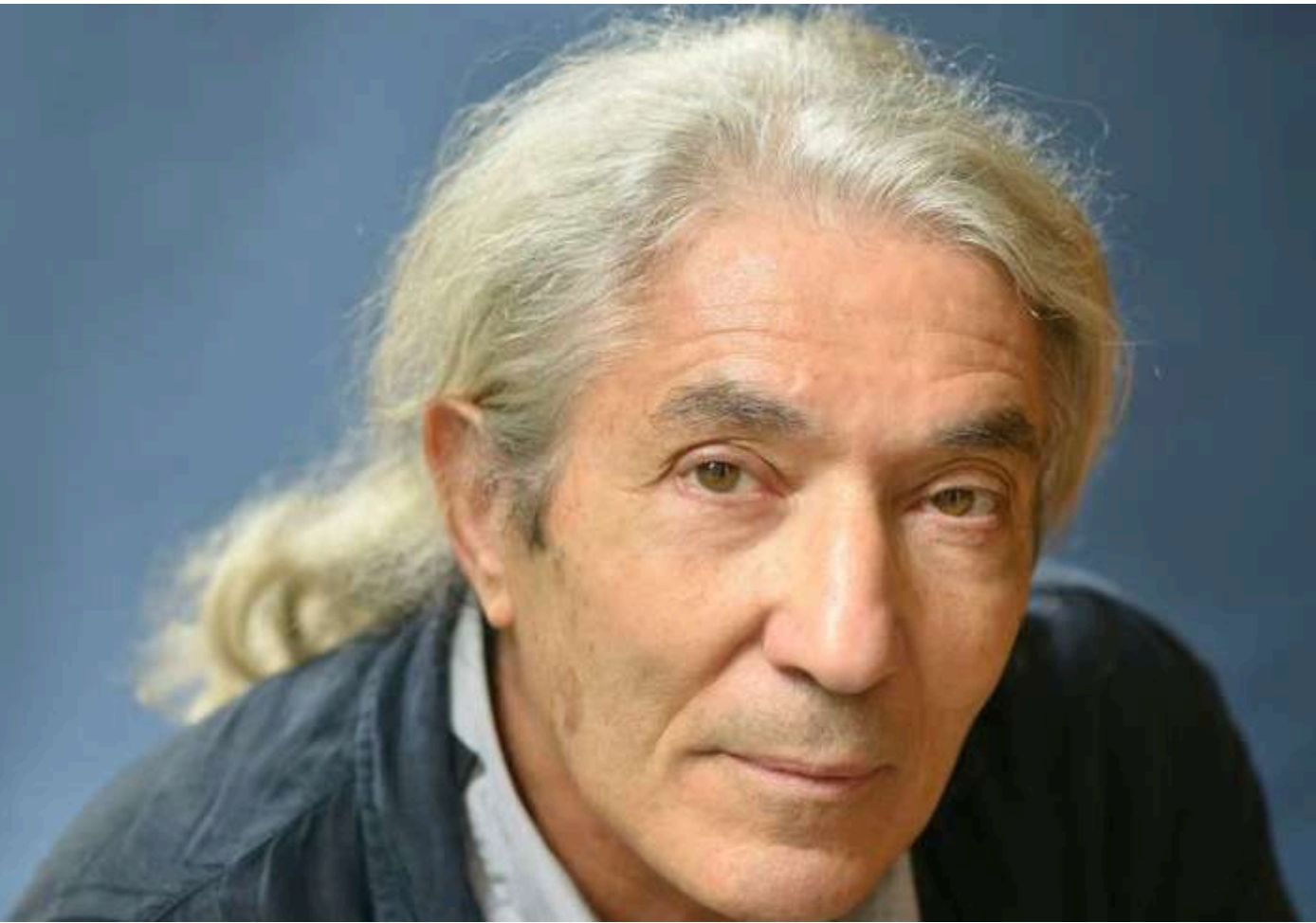
ALGÉRIE : UNE PEINE DE 10 ANS DE PRISON DEMANDÉE POUR BOUALEM SANSAL

L'affaire Boualem Sansal illustre à la fois les tensions politiques internes en Algérie et les répercussions internationales liées aux relations entre Alger et Paris. L'écrivain, connu pour ses critiques parfois acerbes des régimes autoritaires, se retrouve pris au cœur d'un conflit où se mêlent des questions d'intégrité territoriale, de liberté d'expression et de diplomatie régionale. Les accusations portées contre lui, notamment celle d'atteinte à l'unité nationale, révèlent la sensibilité extrême du gouvernement algérien sur des sujets liés à son intégrité territoriale et à l'histoire coloniale.

Le contexte pour cette affaire semble s'inscrire dans une dynamique plus large de tensions entre la France et l'Algérie, exacerbées par des prises de position française sur des sujets délicats tels que le Sahara occidental, une région disputée entre le Maroc et le Front Polisario soutenu par Alger. La reconnaissance, en 2024, par Emmanuel Macron d'un plan d'autonomie marocain a visiblement dégradé davantage les relations entre les deux pays, créant un cadre d'incompréhension et de méfiance qui se reflète dans le cas de Boualem Sansal. Cet écrivain, lui-même issu d'une double culture franco-algérienne, pourrait bien devenir un symbole de ces fractures.

Le soutien apporté à Sansal en France montre également les différences fondamentales dans la manière dont les deux pays perçoivent des notions comme la liberté d'expression et les droits des intellectuels. Le fait qu'Alger considère des propos comme une menace directe à l'intégrité nationale, alors que Paris y voit un exercice légitime de critique politique, est emblématique de ces divergences philosophiques. L'implication de médias comme Le Monde ou Frontières, et les réactions suscitées par leurs publications, soulignent par ailleurs combien l'interprétation d'un discours peut jouer un rôle décisif dans la montée des tensions.

Enfin, cette affaire met en lumière un climat de répression plus large en Algérie, où critiques et opposants sont régulièrement confrontés à des poursuites judiciaires. La sévérité des chefs d'accusation contre Sansal est révélatrice de ce contexte, où chaque acte ou déclaration est scruté sous l'angle de la sécurité nationale. Il reste à voir si les démarches internationales, comme celle envisagée par son avocat auprès de l'ONU, permettront de peser en faveur de l'écrivain et de renforcer le plaidoyer pour les libertés fondamentales en Algérie.



Dans un incident soudain, un trou géant est apparu sur Mohamed V Street à Agadir ce soir, mercredi, où le trou, qui a atteint une profondeur d'environ quatre mètres et une largeur de 15 mètres, a provoqué la mobilisation des autorités locales et de sécurité.



INSOLITE DE LA SEMAINE

@lodjmarec      

LE MAROC EXPLORE DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS COMMERCIALES AU KAZAKHSTAN

UN MARCHÉ PROMETTEUR POUR LES PRODUITS MAROCAINS

Dans le cadre de sa stratégie de diversification des débouchés internationaux, la Confédération Marocaine des Exportateurs (ASMEX) a récemment lancé son cycle de webconférences « Zoom Pays », mettant en lumière les opportunités d'exportation vers des marchés émergents. La première session de cette série a été consacrée au Kazakhstan, un pays stratégique en Asie centrale, en présence de M. Hassan Sentissi El Idrissi, Président de l'ASMEX, de M. Rachid Maaninou, Ambassadeur du Maroc au Kazakhstan, ainsi que de divers représentants économiques et commerciaux kazakhs.

Première économie d'Asie centrale, le Kazakhstan offre des perspectives encore peu exploitées par les entreprises marocaines. Grand importateur de produits alimentaires, ce marché présente un potentiel considérable pour l'agroalimentaire marocain, notamment les fruits et légumes, les conserves de sardines, l'huile d'olive et d'argan, ainsi que les olives. D'autres secteurs, tels que les cosmétiques, l'artisanat et les technologies de l'information, pourraient également bénéficier d'un essor dans les échanges bilatéraux.

Selon M. Rachid Maaninou, l'intérêt des consommateurs kazakhs pour les produits marocains est en pleine croissance. La pâtisserie marocaine, par exemple, suscite un fort engouement. Par ailleurs, le secteur du tourisme pourrait connaître une expansion grâce à la suppression des visas et aux discussions en cours pour l'ouverture d'une liaison aérienne directe entre les deux pays.

Malgré son statut de premier partenaire commercial africain du Kazakhstan, le Maroc ne totalisait en 2023 que 250 millions de dollars d'importations et 24 millions de dollars d'exportations vers ce pays. Un chiffre modeste qui reflète le potentiel encore sous-exploité de cette coopération. Pour renforcer cette dynamique, les experts réunis lors de la webconférence ont identifié plusieurs secteurs clés où des synergies pourraient être développées, notamment l'importation de blé, de viande bovine halal, d'équipements électriques et de produits pharmaceutiques kazakhs.

Afin d'accompagner les entreprises marocaines dans leur expansion vers ce marché, l'ASMEX et ses partenaires ont annoncé deux initiatives majeures :

L'organisation d'une Semaine commerciale du Maroc au Kazakhstan, destinée à promouvoir les produits marocains et à établir des relations commerciales pérennes.

Le renforcement des missions d'affaires et des rencontres B2B, favorisant un dialogue direct entre les opérateurs économiques des deux pays.

Avec cette initiative, l'ASMEX réaffirme son rôle stratégique dans la promotion des exportations marocaines et son engagement à soutenir les entreprises nationales dans leur conquête de nouveaux marchés internationaux.



Top 500 africain : le Maroc, leader bancaire continental

Les banques marocaines confirment leur position de leaders en Afrique. Avec une présence remarquée dans le Top 500 africain, elles témoignent d'une croissance soutenue et d'une stratégie d'expansion ambitieuse portée par une diplomatie économique proactive.



BUZZ DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



ERDOGAN FAIT LE PAS DE TROP

La police turque a arrêté le maire d'Istanbul et principal opposant politique du président Erdogan, Ekrem İmamoğlu, provoquant ainsi des manifestations populaires à travers le pays.

Recep Tayyip Erdogan, 71 ans, président de la Turquie depuis 2014, a fait le pas de trop en faisant arrêter, le 19 mars, son principal opposant politique, Ekrem İmamoğlu, 54 ans, également maire d'Istanbul et membre du Parti républicain du peuple (CHP), de tendance social-démocrate laïque, fondé en 1923 par le père de la Turquie moderne, Mustafa Kamal Atatürk.

Un mouvement de contestation populaire s'en est aussitôt suivi. Des manifestations ont éclaté, le soir même de l'arrestation du maire d'Istanbul, secouant les principales agglomérations du pays.

L'arrestation de Ekrem İmamoğlu a eu lieu quelques jours avant son investiture officielle comme candidat à l'élection présidentielle turque, qui devrait se dérouler en 2028, ce qui a fait dire à nombre d'observateurs et de médias qu'il s'agit d'une instrumentalisation politique de l'appareil judiciaire afin de se débarrasser d'un opposant politique redoutable, qui aurait toutes ses chances de remporter le prochain scrutin présidentiel.

Il est à rappeler, au passage, qu'Erdogan a déjà bénéficié de deux mandats présidentiels et avait promis de ne pas se présenter aux élections présidentielles de 2028.

La lire turque suit les opposants dans le trou

Les efforts actuels d'Erdogan pour se débarrasser des principales formations d'opposition à son parti islamiste, l'AKP, devaient donc essentiellement profiter à ce dernier. Sauf que le sultan néo-ottoman à l'égo surdimensionné a réussi à faire le vide autour de lui, aucune figure de son parti n'étant parvenu à émerger sur la scène politique au cours des dernières années.

Le régime en place à Ankara est allé jusqu'à annuler le diplôme universitaire de Ekrem İmamoğlu, la veille de son arrestation, afin de s'assurer qu'il ne puisse pas présenter sa candidature à la présidentielle, la loi turque exigeant que le chef de l'Etat soit titulaire d'un diplôme universitaire.

Suite à ces événements, qui sont de nature à inquiéter les investisseurs étrangers, la lire turque a chuté à un niveau record face au dollar et à l'euro et la bourse d'Istanbul a reculé de 7%.

D'ailleurs, l'une des raisons du ras-le-bol des Turcs de leur actuel président est l'inflation galopante, qui a laminé, au cours des dernières années, leur pouvoir d'achat.



Erdogan a fait pression, à plusieurs reprises, sur la banque centrale turque pour qu'elle ne relève pas son taux directeur, afin de ne pas brider la croissance du Pib.

Cette politique est sûrement bénéfique aux opérateurs économiques turcs, mais pas du tout profitable pour les ménages, en raison de l'érosion du pouvoir d'achat qui en découle.

Le ras-le-bol populaire du régime islamiste

Ainsi, après avoir aidé l'opposition syrienne à renverser le régime de Bachar Al Assad en Syrie, Erdogan est maintenant lui-même l'objet d'un mouvement de contestation populaire, la rue turque réclamant désormais son départ.

Si Erdogan venait à abandonner le pouvoir sous la pression populaire, le nouveau régime en place à Damas se retrouverait automatiquement orphelin.

Ankara a été, en effet, le principal soutien de Joulani et consort dans sa lutte contre le régime Al Assad. Les islamistes au pouvoir à Damas vont, également, se retrouver esseulés face à Israël, qui ne cache pas son appétit territorial dans le Sud de la Syrie.

Ekrem İmamoğlu n'a jamais caché son penchant pour Israël, les médias israéliens le considérant aussi comme un allié qu'ils aimeraient bien voir à la tête de la Turquie.

Quant à la secte des Frères musulmans, dont Erdogan fait partie, elle perdrait avec son éventuel départ son leader le plus charismatique. Certains d'entre eux voyaient même en lui un nouveau calife.

Rédigé par Ahmed Naji

Mondiaux de boxe féminine : la Marocaine Oumayma Semlali élue meilleure juge et arbitre

"Fière de notre arbitre marocaine Oumayma Semlali, élue meilleure arbitre du championnat du monde de boxe féminine IBA. Une reconnaissance amplement méritée" a réagi la Fédération Royale Marocaine de Boxe (FRMB).





Ouezzane : confiscation de 94.728 comprimés psychotropes et de 3 kg de cocaïne

Les agents de la préfecture de police de Tétouan, en collaboration avec les services de la Direction générale de la surveillance du territoire (DGST), ont saisi, jeudi, 94.728 comprimés psychotropes et 3 kilogrammes de cocaïne. Lors de cette opération, deux frères suspectés d'être impliqués dans un réseau criminel de trafic de drogue ont été arrêtés. L'intervention a eu lieu dans la région rurale de Laktout, dépendant de la commune d'Ounnana, à proximité de la ville de Ouezzane, selon un communiqué de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN).

MODIFICATIONS DES VISAS POUR LES MAROCAINS À DESTINATION DES ÉTATS-UNIS À PARTIR DU 24 MARS

L'ambassade des États-Unis au Maroc a indiqué qu'à partir du 24 mars 2025, une nouvelle règle s'appliquera aux demandeurs de visa. Dorénavant, toute personne souhaitant passer un entretien devra obligatoirement présenter un formulaire DS-160 dont le numéro de confirmation ou code-barres (commençant par "AA") devra correspondre précisément à celui utilisé pour prendre rendez-vous en ligne.



Une carte sur le type d'infractions au Maroc sera prochainement dévoilée.

Le ministre Abdellatif Ouahbi a souligné l'importance d'une initiative inédite visant à mieux comprendre et combattre la criminalité au Maroc à l'aide d'une cartographie détaillée des infractions. Ce projet reflète une volonté de transparence et d'analyse ciblée pour mettre en lumière les spécificités régionales liées à la criminalité. En identifiant par exemple certains types d'infractions comme les crimes financiers ou les délits liés aux stupéfiants dans des zones géographiques précises, cette carte pourrait constituer un outil stratégique pour orienter les politiques publiques, renforcer les mesures de prévention et mobiliser des ressources adaptées aux besoins de chaque région.

496 000 000 \$



Le Fonds monétaire international (FMI) a approuvé, mardi, un décaissement de près de 496 millions de dollars dans le cadre de la troisième tranche de la Facilité pour la résilience et la durabilité. L'institution financière a loué la résilience de l'économie marocaine en dépit de la sécheresse et table sur une accélération du PIB de 3,7 % dans les prochaines années.



Ouahbi vise l'objectif de 10.000 libérations conditionnelles.

Trois ans après son introduction, la réforme de la Justice connaît une accélération, avec des progrès significatifs visant à moderniser et à optimiser le fonctionnement du système judiciaire. Parmi les initiatives phares, la généralisation de la libération conditionnelle à travers tout le pays se distingue, dans le but de réduire la surpopulation carcérale qui dépasse 100.000 détenus, dont environ 40.000 en détention provisoire. Lors d'une séance de la Commission de la justice, de la législation et des droits de l'Homme à la Chambre des représentants, le ministre de la Justice, Abdellatif Ouahbi, a réitéré son engagement à élargir le nombre de bénéficiaires de cette mesure, en insistant sur l'efficacité des sanctions alternatives.

Un autre Algérien interpellé à Marrakech après Rachid Nekkaz.

Deux arrestations significatives survenues à Marrakech, chacune illustrant des dimensions différentes et complexes de la sécurité et des relations bilatérales dans la région. D'une part, l'interpellation d'un citoyen algérien impliqué dans le trafic de drogue souligne une réalité persistante liée aux flux illégaux et à la criminalité organisée, aggravée par la question des immigrants en situation irrégulière. Ce type de crime, souvent dénoncé comme un fléau transnational, nécessite une coopération accrue entre les autorités des deux pays pour contenir ses ramifications.



Encore un sombre bilan des accidents de la route en milieu urbain sur une période d'une semaine, du 10 au 16 mars.

Ce bilan rend compte de 24 décès et de 2.192 blessés, dont 77 dans un état grave, à la suite de 1.693 accidents de circulation. Ces chiffres reflètent une problématique persistante : la sécurité routière en zone urbaine.



🐾 ✨ Une scène attendrissante capturée sur le vif. Un agent de la Gendarmerie Royale partage un moment de complicité avec un golden retriever joueur.

[#GendarmerieRoyale](#) [#GoldenRetriever](#) [#Tendresse](#) [#Complicité](#)



Le Maroc dénonce avec vigueur les agressions israéliennes à Gaza.

Le Maroc a fermement dénoncé les récentes offensives israéliennes sur la bande de Gaza, ayant provoqué la mort de nombreux civils palestiniens. Par la voix du ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita, le pays a lancé un appel urgent en faveur d'un cessez-le-feu immédiat. Lors d'une conférence de presse tenue à l'issue de la 1266e réunion ministérielle du Conseil de Paix et de Sécurité (CPS) de l'Union Africaine (UA), axée sur le thème « L'intelligence artificielle et son impact sur la paix, la sécurité et la gouvernance en Afrique », Bourita a souligné l'urgence de la situation en déclarant que « le Royaume condamne avec la plus grande fermeté ces actes ».

La France a dénoncé le refoulement d'un chercheur français aux États-Unis

La France a dénoncé le refoulement d'un chercheur français aux États-Unis, venu assister à une conférence, en raison de messages sur son téléphone exprimant une opinion personnelle critique envers la politique de recherche de l'administration Trump. Le ministre Philippe Baptiste a exprimé sa préoccupation et réaffirmé l'importance de la liberté d'opinion et des libertés académiques.



Le Mexique ose reconnaître l'État de Palestine

Le Mexique, un pays situé en Amérique latine, a pris une position notable en reconnaissant l'État de Palestine, une décision qui le place parmi les nations soutenant activement les aspirations palestiniennes à la souveraineté. Claudia Sheinbaum, récemment élue présidente du Mexique et première femme à occuper cette fonction, marque également l'histoire par son héritage juif, rompant avec certains clichés et soulignant la pluralité de son parcours et de ses engagements politiques.



Gaza en sang : Israël cible le Chef du gouvernement Essam al-Dalis.



ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



Rabat accueille le premier Festival International du Film Archéologique et Patrimonial

Du 23 au 26 avril prochain, la ville de Rabat accueillera un événement inédit qui promet de marquer les esprits : le premier Festival International du Film Archéologique et Patrimonial.

Cette initiative, portée par le Centre d'Études et de Recherches du Patrimoine Archéologique et Anthropologique du Moyen Atlas (CERPAAM), se déroulera sous le thème ambitieux : « Afrique du Nord : une réécriture de l'Histoire humaine ». Ce festival s'inscrit dans une volonté de valoriser le patrimoine culturel et archéologique du Maroc tout en renforçant les échanges culturels internationaux.



Un événement soutenu par de grandes institutions Organisé avec le soutien du ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, ainsi que de la Wilaya de la région de Rabat-Salé-Kénitra, ce festival bénéficie également d'une collaboration prestigieuse avec le Festival du Film d'Archéologie d'Amiens, en France. Créé en 1990, ce dernier est une référence mondiale dans le domaine des festivals cinématographiques dédiés à l'archéologie. Cet appui témoigne de l'importance des politiques de coopération culturelle entre la France et le Maroc. Le festival de Rabat rejoint ainsi un réseau international de rendez-vous similaires, parmi lesquels figurent des événements majeurs en France (Narbonne, Pech Merle), en Italie (Rovereto, Florence, Licodia Eubea), en Grèce (Athènes), ou encore aux États-Unis (Archaïos). Cette inclusion positionne le Maroc comme un acteur clé dans la diffusion et la préservation du patrimoine archéologique à l'échelle mondiale.

Une programmation riche et immersive Pour cette première édition, le festival propose une programmation variée et captivante. Pas moins de trente films documentaires seront projetés, dont dix-huit en compétition officielle. Ces œuvres offriront au public un véritable voyage visuel et sonore à travers les âges, explorant les origines de l'humanité et les trésors archéologiques du monde entier. Le festival sera inauguré par un documentaire phare consacré à la découverte des plus anciens Homo sapiens, datés de plus de 315 000 ans, sur le site de Jbel Irhoud au Maroc. Cette découverte, largement médiatisée, a bouleversé les connaissances sur les origines de l'Homme moderne. Outre les projections, le festival sera également un lieu d'échange et de débats. La participation de réalisateurs, d'historiens et d'archéologues permettra au public d'approfondir sa compréhension des sujets liés à l'archéologie et au patrimoine. Ces rencontres offriront une opportunité unique de dialoguer avec des experts et de démystifier des pans méconnus de notre histoire collective. **Le Maroc au cœur de l'archéologie mondiale** Le festival mettra également en lumière le dynamisme de l'archéologie marocaine. Ces dernières années, plusieurs découvertes majeures ont renforcé la position du Maroc comme un acteur incontournable dans ce domaine. Parmi elles, l'identification d'un site préhistorique de production de céréales à la fin du Néolithique (Oued Beht) et la découverte du premier village protohistorique connu du Maghreb à Kach Kouch, dans la province de Tétouan. Cette dernière découverte remet en question les idées reçues sur le développement des sociétés nord-africaines avant l'arrivée des Phéniciens. En offrant une plateforme internationale à ces avancées scientifiques, le festival contribue à réécrire l'histoire humaine et à repositionner l'Afrique du Nord comme un berceau essentiel de l'humanité.



OUENZA - JARH 9DIM [OFFICIAL MUSIC VIDEO] | وانزة - أغنية مسلسل جرح قديم



SCAN ME

HIT DE LA SEMAINE

@lodjmaroc      



Ayoub Greta récompensé au LIFF pour «La mer au loin»

Ayoub Greta, un acteur marocain de grand talent, s'est vu attribuer un prestigieux prix d'interprétation lors de la 40e édition du Love International Film Festival (LIFF) qui s'est tenue à Mons, en Belgique, du 7 au 15 mars 2025.

Ce festival, connu pour célébrer des œuvres cinématographiques mettant en avant des récits d'émotions et d'intensité humaine, a été marqué par la performance mémorable de Greta dans le film "La mer au loin".

Dans ce long-métrage, il incarne Nour, un personnage captivant dont la profondeur et la complexité ont touché aussi bien le public que le jury.

Parc archéologique Sidi Abderrahmane : un projet immersif

Le parc archéologique Sidi Abderrahmane et la carrière Thomas à Casablanca s'apprêtent à subir d'importants travaux d'équipement. Un appel d'offres de 5 millions de dirhams a été lancé pour intégrer des dispositifs numériques enrichissant l'expérience des visiteurs.

Entre scénographies interactives, show immersif et ateliers pédagogiques, ce projet vise à valoriser le patrimoine préhistorique du site, connu pour la découverte de « l'Homme de Sidi Abderrahmane ».



"The Insider" : Steven Soderbergh dévoile un thriller d'espionnage captivant

"The Insider", le nouveau thriller de Steven Soderbergh, arrive en salles et plonge les spectateurs dans un monde d'espionnage où mensonge et trahison s'entrelacent.

Porté par Michael Fassbender et Cate Blanchett, le film suit un couple d'agents secrets britanniques pris dans une enquête à haut risque, entre Londres, Berlin et Istanbul. Alors que Kathryn (Blanchett) est suspectée de trahison, George (Fassbender) doit choisir entre son amour et sa loyauté envers son pays.

INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES
EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING

lastique : recette du shampoing solide maison: Écologique, économique et naturel, le shampoing solid

www.lodj.ma - www.lodj.info - pressplus.ma +212 666-863106 @lodjmaroc

REGARDEZ NOTRE CHAÎNE LIVE
ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS



SCAN ME!



Will Smith : je serai présent à Mawazine

Avant que les organisateurs n'annoncent officiellement la programmation de la 20^e édition du festival Mawazine, Will Smith a surpris tout le monde en révélant que sa tournée mondiale débiterait sur l'une des scènes de Rabat. Après une longue pause dans le domaine musical, l'artiste s'apprête à retrouver son public à travers une série de concerts internationaux.

En plus de sa carrière cinématographique, Will Smith est connu pour des titres à succès tels que « Miami ».

Un hommage artistique à Naïma Samih, icône de la chanson marocaine

Pour sa 47^e édition, le salon artistique et littéraire "Roubaiyate Al-Ounss" honore la mémoire de Naïma Samih, icône de la chanson marocaine récemment disparue. Intitulée "Nuit de Fidélité", cette soirée réunira de jeunes talents comme Salma Chérine et l'orchestre du maestro Mostafa Jrouih, ainsi que des poètes renommés.

Cet hommage célèbre l'héritage exceptionnel de Naïma Samih, marquée par des moments forts comme sa prestation au théâtre de l'Olympia à Paris en 1977.



Hatim Ammor révèle une collaboration avec le groupe koweïtien « Shayab »

Hatem Ammor, artiste marocain reconnu pour ses collaborations et ses morceaux captivants, a récemment annoncé un nouveau duo avec le groupe koweïtien « Shayab ». Cette collaboration s'inscrit dans son album intitulé « Guy Fan », qui semble promettre une riche diversité musicale et culturelle.

Via Instagram, Hatim Ammor a partagé son enthousiasme à l'idée de dévoiler la quatrième chanson de cet album prochainement, suscitant l'impatience et la curiosité de ses fans.

Prévu le 27 mars: Concert de Ouled El Bled au Théâtre ZefZaf à Casablanca

Dans le cadre des Nuits de Ramadan organisées à l'initiative de l'Institut français, le groupe Ouled El Bled se produira le 27 mars au Théâtre Zef Zaf à Casablanca. Ouled El Bled est un hommage à la musique arabo-amazighe portée par des musiciens, du nord et sud de la Méditerranée, unis par leur lien avec le Maroc.

CONCERT

IF

Nuits du Ramadan
ليال رمضان
OULED EL BLEB

@lodjmaroc

f i X t in y

Marrakech : une ville incontournable pour les gourmets, selon "Time Out"

Marrakech fait son entrée dans le classement des 20 villes où l'on mange le mieux au monde, publié par le magazine Time Out.

Le 11 mars 2025, Time Out a dévoilé son classement des 20 villes les plus prestigieuses sur le plan gastronomique.

Et Marrakech y figure en 11e position, un véritable hommage à sa scène culinaire florissante. L'enquête a été menée sur la base de critères qualitatifs et d'accessibilité, et les résultats sont le fruit d'un panel d'experts, comprenant rédacteurs, critiques gastronomiques et chefs du Time Out Market.



Si la Nouvelle-Orléans décroche la première place grâce à sa cuisine unique, mêlant influences françaises, espagnoles, vietnamiennes et africaines, Marrakech s'impose également comme une destination incontournable pour les amateurs de bonne cuisine.

Ce classement met en avant la diversité et l'authenticité des saveurs locales, qui continuent d'attirer une clientèle toujours plus large.

Une gastronomie à la fois traditionnelle et moderne

Marrakech se distingue par l'excellence de ses plats traditionnels, tout en étant un carrefour où s'illustrent des chefs innovants.

Le magazine souligne la qualité des ingrédients locaux, qui contribuent à faire de la cuisine marocaine un véritable délice.

Des adresses comme le Dar Yacout, réputé pour sa cuisine traditionnelle marocaine, ou le 1112 Marrakech, célèbre pour son rituel du thé, font partie des recommandations incontournables.

La ville brille également par ses établissements modernes comme le Farmers, qui propose une cuisine issue des produits de sa ferme biologique, ou le Terra Mia Café, qui marie pâtisserie franco-marocaine avec créativité.

Et bien sûr, Marrakech ne serait pas complète sans sa fameuse Tanjia, un plat emblématique de la ville à déguster Chez Lamine, que Time Out recommande pour sa recette originale.

Une ville abordable pour les gastronomes

Ce qui rend Marrakech encore plus attrayante, c'est sa place en tant que troisième ville la plus abordable pour se restaurer parmi celles du classement.

Un critère essentiel pour les gourmets du monde entier, qui peuvent ainsi savourer des mets d'exception sans se ruiner.

Ce classement place donc Marrakech non seulement parmi les meilleures villes gastronomiques du monde, mais aussi comme une destination où il est agréable de manger à des prix raisonnables.

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE L'OPINION DES JEUNES

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SANTÉ, SPORT, CULTURE, LIFESTYLE, DIGITAL, AUTO-MOTO, ÉMISSIONS WEB TV, PODCASTS, REPORTAGES, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS...



TOUTE L'INFORMATION À L'ORDRE DU JOUR ET EN CONTINU

www.lodj.ma



SCAN ME!

@lodjmaroc



Brèves Lifestyle



Comment la mode influence l'humeur avec le "dopamine dressing" ?

S'habiller en couleurs vives et adopter des tenues audacieuses pour booster son moral, c'est le principe du "dopamine dressing". Cette tendance mode, basée sur la psychologie des couleurs, mise sur des vêtements énergisants pour stimuler la bonne humeur et la confiance en soi.

Des nuances pop aux imprimés exubérants, le style devient un véritable outil de bien-être. Et si votre dressing devenait votre meilleure thérapie ?

Rachel Bendayan, accède au poste de ministre de l'Immigration au Canada

Rachel Bendayan, femme politique canadienne et pionnière d'origine marocaine, marque une étape significative dans l'histoire politique du Canada. Sa nomination en tant que ministre de l'Immigration confirme non seulement son engagement envers les questions sociales et politiques, mais reflète également la diversité grandissante au sein du paysage politique canadien. Ayant déjà fait ses preuves en tant que femme d'influence sous le gouvernement de Justin Trudeau, sa reconduction dans l'exécutif fédéral dirigé cette fois par Mark Carney illustre la confiance renouvelée en ses compétences et sa vision.



En Italie, à Turin, un couple d'origine marocaine soupçonné d'implication dans un trafic de bébés

En Italie, un couple de ressortissants marocains a été arrêté à Turin, suspecté d'être impliqué dans un trafic de nouveau-nés. Les autorités locales les accusent d'avoir tenté de vendre un nourrisson à une famille italienne, après l'avoir transporté dans un sac. Selon les médias italiens, une fillette née en août 2024 aurait été introduite clandestinement depuis Tanger en octobre dernier, à bord d'un navire. Le bébé, dissimulé dans un sac de courses, aurait traversé la Méditerranée dans des conditions extrêmement précaires, ce qui aurait entraîné une dégradation de son état de santé.



A CURZON FILM

BRITTIPLY
OSPHERIC"
LODJ
IMPRESSIV
EXECUTE
THE HOLLYWOOD R

CULTURE

**"HOUNDS" DE KAMAL LAZRAQ
SACRÉ AU FESTIVAL
FRANCOFILM DE ROME !**

@lodjmaroc

1 Like

0 Comments

Share



SCAN ME

Brèves Lifestyle



David Beckham lance sa collection de lunettes à partir de Marrakech

David Beckham, icône anglaise, a choisi Marrakech comme cadre pour la création de sa campagne publicitaire mettant en avant sa nouvelle collection de lunettes de soleil et de vue SS25, conçue en partenariat avec la marque DB Eyewear. Sur son compte Instagram officiel, l'ex-footballeur a partagé plusieurs clichés et vidéos illustrant son passage dans la célèbre ville marocaine. Le shooting s'est déroulé dans le désert et aux environs de Marrakech, près de lieux touristiques renommés pour leur splendeur unique.



Avoir des enfants en Chine est récompensé financièrement

Le vieillissement rapide de la population en Chine pose de sérieux défis socio-économiques, incitant les autorités locales à mettre en place des politiques innovantes pour encourager les naissances.

La ville de Hohhot se distingue notamment par l'introduction d'une subvention généreuse destinée aux familles ayant un troisième enfant : une somme totale de 100 000 yuans, échelonnée sur dix ans à raison de 10 000 yuans par an.

Une telle initiative témoigne de la prise de conscience des dirigeants locaux face à l'importance d'inverser la tendance démographique actuelle.

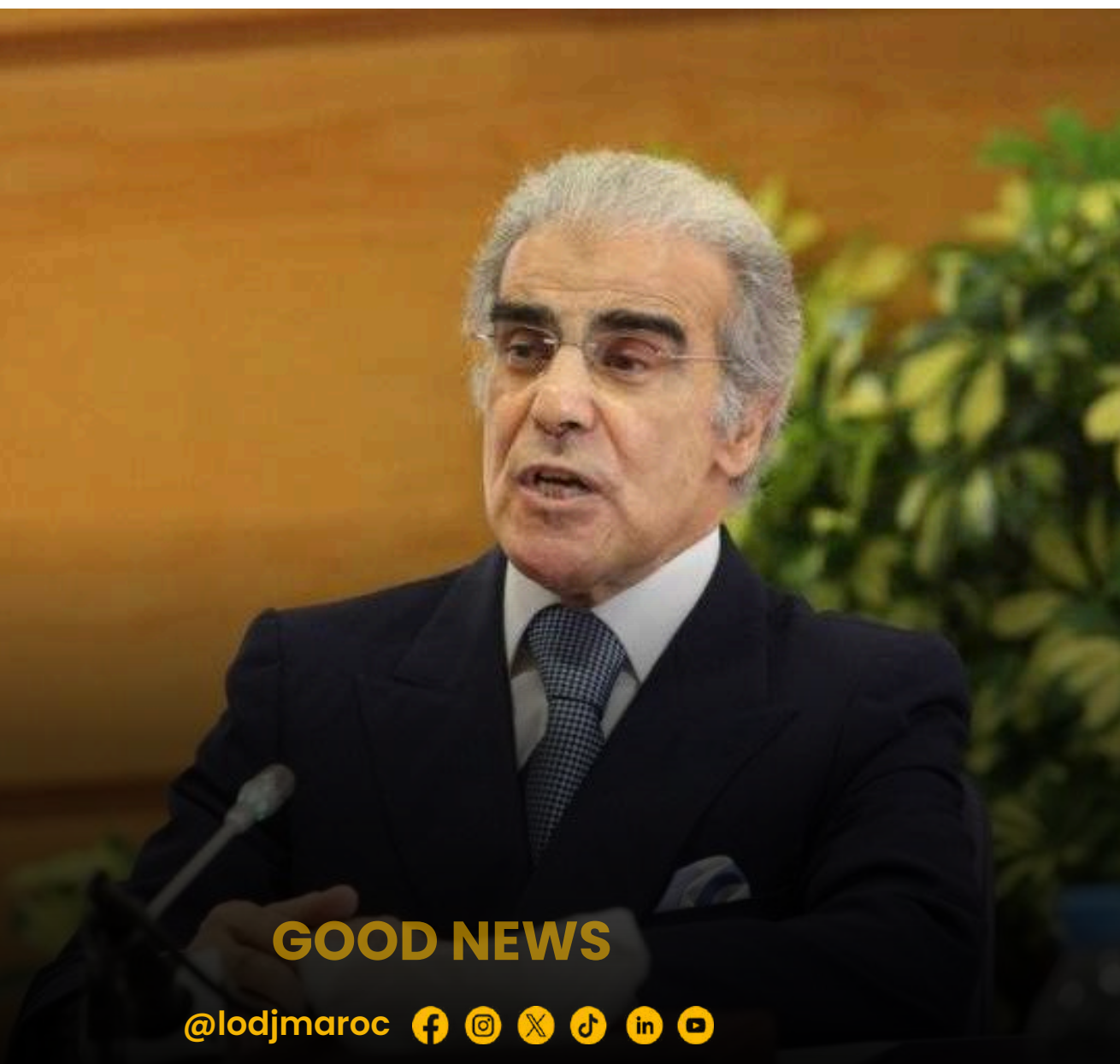


Expérience TikTok : une adolescente gravement brûlée avec un micro-ondes

Cet incident tragique soulève des questions importantes sur les dangers des défis et expériences présentés sur les réseaux sociaux, en particulier ceux qui impliquent des objets du quotidien ou des substances pouvant devenir dangereuses dans certaines circonstances. Scarlett Selby, curieuse et influencée par une vidéo TikTok, n'avait probablement pas conscience des risques qu'elle courait en suivant ces instructions, soulignant le manque de sensibilisation chez les enfants face aux dangers potentiels de telles expériences.

Une baisse du taux directeur qui surprend : BAM opte pour un soutien renforcé à l'économie

Avec un score de 60,3 points, le Maroc se classe premier en Afrique du Nord dans l'Indice 2025 de la liberté économique, publié par le Heritage Institute. Il intègre ainsi la catégorie des pays "modérément libres" et progresse de 3,5 points par rapport à l'année précédente, confirmant sa dynamique de réformes économiques.



GOOD NEWS

@lodjmaroc



Internet par satellite : le Maroc, futur leader africain

En attirant des investissements américains et européens, le Maroc se positionne comme un acteur clé dans le domaine de l'internet par satellite, avec pour ambition de révolutionner la connectivité sur le continent africain.

Grâce à un partenariat renforcé avec des investisseurs américains et européens, le Royaume ambitionne de devenir un fournisseur majeur d'infrastructures satellitaires pour l'ensemble du continent.



Ces dernières années, le Maroc a multiplié les initiatives pour développer ses capacités technologiques et renforcer son positionnement en tant que hub numérique régional. L'internet par satellite, qui permet de fournir une connexion haut débit dans les zones les plus reculées, représente une solution idéale pour combler les lacunes des infrastructures terrestres, notamment en Afrique subsaharienne. Selon des experts du secteur, ce projet repose sur deux éléments clés : l'installation de stations terrestres ultramodernes et le déploiement de satellites géostationnaires. Ces infrastructures permettront non seulement de répondre aux besoins croissants en connectivité, mais aussi de soutenir des secteurs stratégiques comme l'éducation, la santé et l'agriculture intelligente. L'implication d'acteurs internationaux, tels que SpaceX ou Eutelsat, témoigne de l'attractivité du Maroc pour les investissements dans les technologies de pointe. Ces entreprises voient dans le Royaume un partenaire stratégique, grâce à sa stabilité politique, à sa position géographique privilégiée et à ses infrastructures modernes, notamment le port de Tanger Med. Cependant, cette ambition s'accompagne de défis importants. La mise en place d'un réseau satellitaire nécessite des investissements massifs, ainsi qu'une expertise technique avancée. De plus, pour garantir le succès de ce projet, il sera crucial de développer un cadre réglementaire adapté et de former des ressources humaines qualifiées. D'autre part, le Maroc pourrait jouer un rôle de catalyseur pour l'intégration numérique en Afrique. En facilitant l'accès à l'internet haut débit, il contribuerait à réduire la fracture numérique et à stimuler l'innovation dans des domaines variés, comme les fintechs ou l'e-commerce. Cette dynamique s'inscrit dans une tendance mondiale où des pays comme l'Inde ou le Brésil ont su tirer parti des technologies satellitaires pour accélérer leur développement économique. In fine, le Maroc se positionne comme un acteur incontournable dans le domaine de l'internet par satellite, avec des ambitions qui dépassent ses frontières nationales. Si les défis techniques et financiers sont nombreux, les opportunités offertes par ce projet pourraient transformer le paysage numérique de l'Afrique et renforcer la place du Maroc sur la scène technologique mondiale.

LA STAR D'HOLLYWOOD ET DU CATCH JOHN CENA EST AU MAROC POUR LE TOURNAGE DE «MATCHBOX», FILM D'ACTION SURVITAMINÉ INSPIRÉ DES EMBLÉMATIQUES VOITURES MINIATURES DU MÊME NOM, DANS LEQUEL IL DONNE LA RÉPLIQUE L'ACTRICE JESSICA BIEL.



IMAGE DE LA SEMAINE

@lodjmaroc      

Brèves Digitales



Le PS Portal accueille discrètement plus de 30 jeux PS1 et PSP

PS Portal : du rétro en streaming !

Sony continue d'améliorer le PS Portal en ajoutant une trentaine de jeux classiques issus des catalogues PlayStation et PSP. Grâce au jeu en streaming, accessible aux abonnés PS Plus Premium, les joueurs peuvent désormais profiter de titres comme The Legend of Dragoon, Ape Escape ou Syphon Filter.

Bien que certains jeux emblématiques manquent encore à l'appel, cette mise à jour renforce l'attrait du PS Portal pour les nostalgiques et les amateurs de jeux rétro.

Arnaque Google Drive : méfiez-vous !

Une escroquerie bien rodée vise les utilisateurs de Google Drive en leur faisant croire que leur espace de stockage est plein. Par e-mail frauduleux, les hackers proposent une extension de 50 Go pour un paiement de 1,99 €, en jouant sur l'urgence pour piéger leurs victimes. Les experts en cybersécurité alertent sur cette technique qui exploite les fuites de données et vise surtout à récupérer des informations bancaires. Pour éviter ce piège, mieux vaut vérifier directement l'état de son stockage via son compte Google.



Textos Android-iPhone : enfin sécurisés !

Grande avancée pour la sécurité des messages : le protocole RCS intègre officiellement le chiffrement de bout en bout grâce à la technologie MLS.

Apple et Google ont confirmé l'adoption de cette mise à jour, qui garantira une meilleure protection des textos entre Android et iPhone.

Une fonctionnalité attendue depuis longtemps, alors qu'Apple avait tardé à adopter le RCS.

Avec cette évolution, les échanges deviennent aussi sécurisés que sur iMessage ou WhatsApp.

Les 4 et 5 avril prochains, la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Mohammeda deviendra le théâtre d'un événement culturel inédit : la première édition du Festival de l'Étudiant du Film Documentaire.



ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

@lodjmaroc





iOS 19 : la mise à jour qui change tout

Selon le journaliste tech Mark Gurman, iOS 19 sera la mise à jour la plus importante depuis iOS 7.

Inspirée de visionOS, cette refonte vise à harmoniser les plateformes Apple et à préparer l'arrivée des iPhone pliants et des Mac à écran tactile.

Elle devrait aussi intégrer des améliorations pour l'intelligence artificielle, alors qu'Apple tente de rattraper son retard sur Google et Amazon. Une mise à jour stratégique après le retard annoncé de la nouvelle version de Siri.

StilachiRAT : un virus menace les cryptos sur Chrome

YouTube teste une nouvelle offre d'abonnement, Premium Lite, à 8 dollars par mois, permettant de regarder des vidéos sans publicité, sans inclure YouTube Music. Après les États-Unis, le service sera lancé en Allemagne, Thaïlande et Australie. Cette stratégie vise à convaincre plus d'utilisateurs de payer, alors que la plateforme lutte contre les bloqueurs de pubs et valorise de plus en plus les abonnements payants, qui génèrent jusqu'à 21 milliards de dollars par an.



Google Deepmind et l'IA : patience requise

Denis Hassabis (Google Deepmind) : l'IA générale ne verra pas le jour avant cinq à dix ans

Pour Denis Hassabis, PDG de Google Deepmind, l'intelligence artificielle générale (IAG) ne sera pas une réalité avant cinq à dix ans.

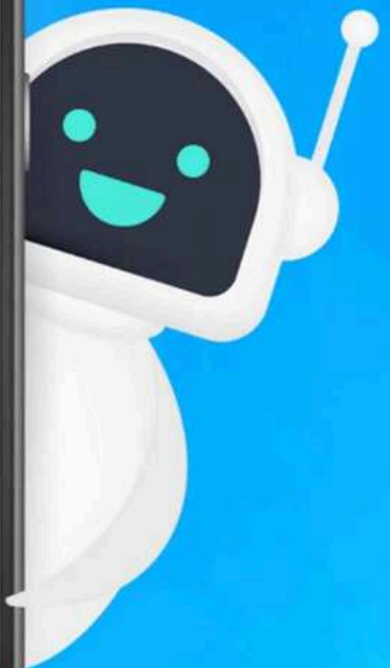
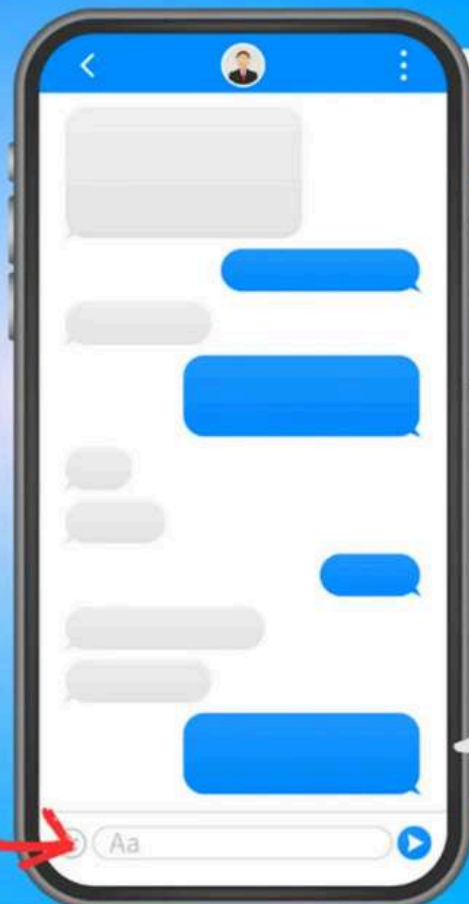
Contrairement à d'autres figures du secteur, comme Sam Altman ou Elon Musk, il estime que les IA actuelles sont encore loin d'égaliser les capacités humaines.

Le principal défi ? Leur faire comprendre le monde réel et agir de manière autonome.

Si l'IAG semble inévitable, la superintelligence, elle, reste une inconnue totale quant à son avènement.

L'ODJ CHATBOT

WWW.LODJ.MA



**PARLEZ-NOUS À TRAVERS NOTRE NOUVEAU CHATBOT
ET OBTENEZ DES RÉPONSES INSTANTANÉES, IL EST LÀ POUR
VOUS AIDER 24H/24.**



SCAN ME



Automobile : Le Maroc accélère vers une production de 2 millions de véhicules en 2030

L'industrie automobile marocaine affiche des ambitions élevées et ne cesse d'accélérer son rythme de croissance. Après avoir franchi récemment le seuil symbolique du million de véhicules produits par an, le Royaume se projette désormais vers un objectif encore plus ambitieux : atteindre 2 millions d'unités produites annuellement à l'horizon 2030. Cette ambition stratégique, dévoilée par le ministre de l'Industrie, s'inscrit dans une dynamique de développement industriel soutenue et structurée autour de plusieurs axes majeurs : augmentation des capacités industrielles, renforcement de l'intégration locale et développement technologique accru.

Industrie automobile : Le Maroc enclenche le turbo vers 2030

Dans cette stratégie, l'intégration locale joue un rôle central. Actuellement, le taux d'intégration atteint 69 % chez Stellantis, l'un des principaux acteurs industriels implantés dans le pays. Ce groupe automobile prévoit même d'accroître ce taux jusqu'à 80 % dans les années à venir. Pour y parvenir, le Maroc intensifie son investissement dans des secteurs clés tels que la production de moteurs, de boîtes de vitesses ou encore de pneumatiques. À titre d'exemple, Stellantis ambitionne de quadrupler sa production annuelle de moteurs, passant de 80 000 à 350 000 unités. Toutefois, certains composants complexes comme le verre, la fonte ou les connecteurs électroniques nécessitent encore des avancées industrielles spécifiques pour être pleinement intégrés localement.

Par ailleurs, le Royaume anticipe également la transition vers la mobilité électrique, une tendance mondiale incontournable. Conscient que 30 à 40 % de la valeur d'un véhicule électrique provient de la batterie et de ses composants électroniques, le Maroc développe activement un écosystème dédié aux batteries et aux systèmes de gestion (BMS). Ce choix stratégique pourrait permettre au pays de devenir un acteur majeur dans la chaîne de valeur mondiale des véhicules électriques.

Enfin, le secteur des pneumatiques connaît un véritable renouveau après une période de recul au début des années 2000, marquée par la fermeture des usines General Tire et Goodyear. Aujourd'hui, le groupe chinois Sentury Tire investit à Tanger dans une usine de production de pneus, avec une capacité initiale de 3 millions d'unités, pouvant atteindre à terme jusqu'à 8 millions. Cette nouvelle usine répondra non seulement à la demande locale mais aussi aux besoins croissants des constructeurs automobiles installés au Maroc, tels que Renault et Stellantis.

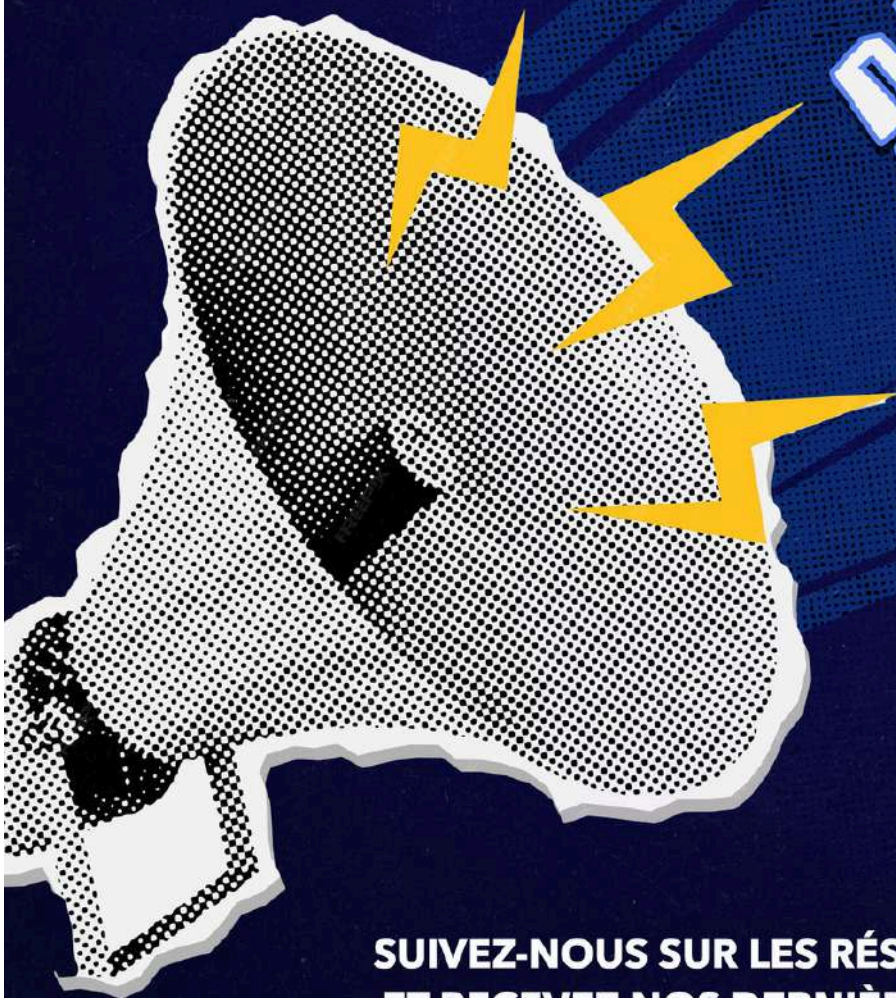
Grâce à ces efforts concertés et à une vision industrielle claire, le Maroc consolide progressivement sa position de hub automobile régional et international, renforçant ainsi son attractivité auprès des investisseurs du secteur automobile mondial.

Rédigé par **Mohamed Ait Bellahcen**



L'ODJ
L'OPINION DES JEUNES

MAROC



**SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
ET RECEVEZ NOS DERNIÈRES ACTUALITÉS**

      @lodjmaroc



DERNIÈRE ACTUALITÉ AUTOMOBILE AU MAROC



SCAN ME

PODCAST DÉBAT
SPÉCIAL AUTO-MOTO

@lodjmaroc      

R212

DISPONIBLE SUR
Google Play



SCAN ME!

ويب راديو مغاربة العالم
WEB RADIO
DES MAROCAINS
DU MONDE

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC



LE MAROC FACE À LA SOIF : LE MODÈLE ACTUEL
PEUT-IL ENCORE TENIR ?



SCAN ME

PODCAST DÉBAT

@lodjmaroc      

L'ODJ

L'OPINION DES JEUNES



**REJOIGNEZ NOTRE CHAÎNE WHATSAPP
POUR NE RIEN RATER DE L'ACTUALITÉ !**

SCAN ME!



www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

100%
FREE



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME